

RÉPONSES

Jean Martel. (II, XII, 260.)—"Jean Martel, écrit M. Auguste Béchard (*Recherches Historiques*, vol. IV, p. 243), eut vingt-neuf enfants de ses quatre femmes, dont il a épousé la dernière en 1743."

Pour l'amour de la vérité, nous croyons devoir lui enlever trois des dites femmes et vingt-un des dits enfants. Les raisons sont qu'au commencement de 1745, M. Jacrau, curé de Québec, trouva, en faisant le recensement de sa paroisse, rue Saint-Nicolas, près du Palais, Marie-Anne Robineau-Rouville, âgée de 64 ans, veuve de Jean Martel, et que, dès 1732, au mariage de son fils, Jean Martel est mentionné comme défunt. Marie-Anne Robineau-Rouville, d'après Tanguay, vol. 5, page 529, était la première femme de Jean Martel ; il n'en épousa donc pas d'autre subséquemment. Mais, nous direz-vous, cela n'empêche pas qu'il lui reste encore neuf enfants, vous n'en supprimez que vingt. Attendez : ouvrons le registre de Québec au 4 juin 1717, et nous voyons que Louis-Joseph Martel, baptisé à cette date, est fils d'un autre Jean Martel, marié à Jeanne Roulois, le 27 juin 1712, au Château-Richer. Donc, le fameux Jean Martel, en fin de compte, n'avait qu'une femme et huit enfants, dont deux furent prêtres et curés de Saint Laurent, Ile d'Orléans ; le premier reçut la visite du général Wolfe en 1759 (*Recherches Historiques*, vol. III, p. 90). Un fut écrivain et garde-magasin du Roy, à Québec ; un, directeur des forges de Saint-Maurice ; un autre, Pierre-Michel, était avec sa mère, en 1745 ; deux moururent en bas âge, et l'aîné, dont nous n'avons pas d'autres traces que celle du recensement de 1716 et son acte de baptême. Il naquit le 4 décembre 1703, à la rivière Saint-Jean, Acadie, où habitaient ses père et mère, et fut ondoyé, en l'absence du missionnaire, par M. Charles Damour de Louvière, seigneur de la Métapédiac. Les